Pommes pourries

Par Guillermo Alvarado/RHC

Dans son livre "La Salida" (La voie de sortie), écrit avant de remporter la présidence du Mexique, en 2018, Andrés Manuel López Obrador, décrit la corruption comme l'obstacle le plus sérieux pour sortir ce pays de la crise économique et sociale et pour construire une réalité différente.

«La corruption n'est plus un ensemble de pratiques isolées et sans lien entre elles, mais un exercice systématique et systémique», a déclaré le dirigeant actuel de la nation sœur, et la vie semble malheureusement lui donner raison.

Ces jours-ci, Emilio Lozoya, l'un des proches collaborateurs de l'ex-président Enrique Peña Nieto, qui l'a mis à la tête de PEMEX, la compagnie des pétroles du Mexique, est poursuivi pour avoir participé à un système de corruption, et dont les aveux éventuels empêchent beaucoup de gens de dormir.

Mais ce qui secoue l'opinion publique dans le pays en raison de ses graves implications est la capture vendredi dernier aux États-Unis du général Salvador Cienfuegos, ancien secrétaire à la Défense également sous le gouvernement de Peña Nieto. Le général Salvador Cienfuegos est accusé d'avoir des

liens avec une organisation dédiée au trafic de drogue.

C'est un scandale de grande ampleur, car si le chef de la sécurité nationale a travaillé pour le trafic de drogue, qui peut en être sûr ?

De nombreux aspects de cette affaire sont préoccupants, car c'est lui qui était censé coordonner les actions avec ses pairs dans toute la région, et aussi avec les États-Unis, notamment en termes de stratégies de lutte contre la production et le trafic de drogue. En d'autres termes, il a eu un accès privilégié à des informations sensibles, qu'il a ensuite transmises à ceux qui le payaient.

C'est un fait étonnant, mais ce n'est pas le seul qui montre comment le crime organisé a pénétré les structures de l'État.

Rappelons qu'un autre général, Jesús Gutiérrez Rebollo, pas moins que le directeur de l'Institut national de lutte contre la drogue sous le gouvernement d'Ernesto Zedillo, a été capturé en 1997 et condamné à 40 ans de prison pour collaboration avec le cartel Juarez de feu Amado Carrillo.

Un cas plus récent est celui de Genaro Luna, secrétaire à la Sécurité nationale de l'ancien président, Felipe Calderon, qui a lancé la guerre contre la drogue imposée par Washington. Alors que des milliers de Mexicains mouraient au cours de cet affrontement, Genaro Luna recevait des pots-de-vin du trafiquant Joaquin "El Chapo" Guzman.

Comme l'a dit López Obrador après avoir appris l'arrestation de Salvador Cienfuegos, «C'est un signe indubitable de la décomposition du régime... Nous faisons le ménage, nous purifions la vie publique», mais la maladie était très avancée.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/237423-pommes-pourries

Radio Habana Cuba